

possibles, du moins pour le moment, et ils se mettraient à l'œuvre, en dotant à leurs frais le quartier d'un pavé cubique; mais on se réunira, on discutera et l'on ne fera rien.

La chapelle de Saint-Marcel, ancienne recluserie qui a donné son nom à la rue, était située à l'angle de la place *des Capucins*; elle servait aux exercices des Pénitents du Saint-Crucifix, dont le but principal consistait à recueillir des aumônes, afin de placer les enfants pauvres en apprentissage. Cette confrérie fut établie officiellement en 1590, par le cardinal Cajetan, qui se trouvait alors à Lyon, et remplissait les fonctions de légat du Pape. En 1633 la chapelle fut reconstruite et décorée de onze tableaux, peints par Blanchet; mais il paraît qu'ils ne comptaient pas au nombre des meilleurs de ce maître. Les Pénitents du Saint-Crucifix étaient vêtus d'un sac noir, et ce fut probablement afin de mettre la chapelle en harmonie avec ce costume qu'on la peignit intérieurement de la même couleur, ce qui la rendait peu agréable à la vue. En 1790, la Compagnie comptait parmi ses membres, le comte de Rully, Joseph Monterrada, Jean-Baptiste Levasseur, Antoine Poura, Claude Péricaud, etc. (1).

Après la Terreur, lorsque Lyon vit renaître des jours moins sombres, le goût des plaisirs, si longtemps comprimé, se réveilla avec ardeur et des théâtres s'élevèrent en grand nombre. La petite place *des Capucins* en compta deux : le théâtre des *Jeunes-Artistes* et celui de la *Gaîté*. L'un était établi dans l'église des Capucins, et l'autre

(1) Sur ce dernier, voir ma *Notice sur le territoire de la Tête-d'Or* p. 35.